

Courbes et couleurs... couleurs et courbes

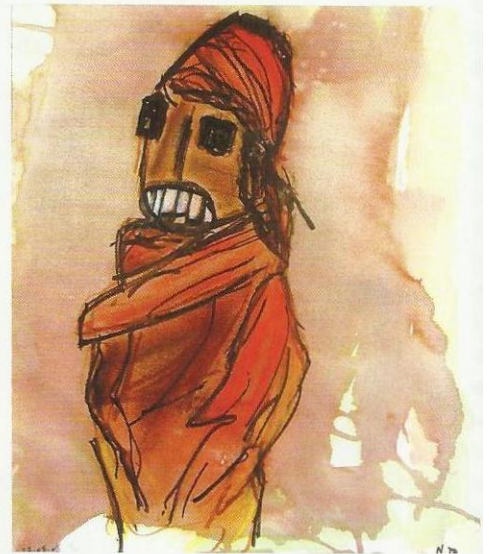
Nathalie Dubleumortier et Patrick Beuzelin exposent peintures et sculptures au Foyer des Arts et Loisirs jusqu'au 11 avril, l'occasion de découvrir deux univers singuliers qui se complètent et se répondent.

Nathalie Dubleumortier est peintre. Capable de travailler à l'encre aussi bien qu'avec du café ou des coquilles d'escargot, elle aime aussi l'acrylique « *qui rend toute retouche impossible, la toile doit être une projection instantanée, ou ne pas être* ». Son travail représente des histoires humaines de mythes, de croyances, de luttes de pouvoir : « *Je vois dans ce que je fais quelque chose qui se rapproche de l'art brut* ». L'exposition donne à découvrir des périodes diverses de son œuvre. Une série intitulée systématique dans laquelle « *l'abstrait offre à voir l'indicible* », une série tauroma-



chie, « *il y a des gens qui trouvent que la mort c'est sale, qu'on ne peut pas l'esthétiser. Ce n'est pas mon cas* », des autoportraits (à droite), « *j'ai fait en tant que linguiste beaucoup de travail de recherche sur le langage et la folie c'est ce côté de l'autoportrait qui me parle* », et puis il y a la série Émile, « *un ami saxophoniste de grand talent. J'ai peint une toile pour chaque titre de son dernier album et durant l'exposition on pourra écouter chaque toile* ».

Patrick Beuzelin est quant à lui sculpteur « *sur bois, toujours dans du massif. Je travaille différentes essences, l'orme, le frêne, le chêne ou le thuya. J'invente des courbes en jouant avec les fibres du bois que je laisse s'exprimer. Souvent, je me lance dans une création et le bois me rappelle qu'on ne peut pas faire tout ce que l'on veut* ». Autodidacte et passionné d'art contemporain, il assemble cet élément naturel à des éléments industriels (le métal, le laiton) dans une dualité « *qui illustre ma propre existence et ma recherche d'harmonie* ». De retour d'un voyage au Sénégal – « *on sent très*



bien que les origines de la sculpture sont là-bas » – il explore dans ses récents travaux la richesse des symboles africains et crée des œuvres dont l'observateur définit lui-même le sens de lecture.

Nathalie Dubleumortier et Patrick Beuzelin ne se ressemblent pas et c'est tant mieux car de leur différence naît la force de cette exposition... à voir absolument.

Infos pratiques

L'exposition se tient du 28 mars au 11 avril au Foyer des Arts et Loisirs, 12 avenue Foch.

Accueil du public tous les jours

de 14 à 19 heures, le dimanche de 14 à 18 heures.

Entrée libre et gratuite.

INTERVIEW

Trois questions à Nathalie Dubleumortier

artiste peintre



Comment êtes-vous venue à la peinture ?

Mon chemin est celui de la recherche. Je suis une universitaire, linguiste de formation mais j'ai toujours eu des activités multiples. J'ai d'abord écrit un essai de linguistique puis un roman tout en jouant de la musique mais je n'ai osé la peinture que plus tardivement. Avec elle, je crois être entrée dans une forme d'expression qui pallie toute la difficulté de dire.

Différentes périodes de votre travail sont présentées dans cette exposition. Quelle est la place des autoportraits dans votre œuvre ?

J'ai commencé cette réflexion sur l'autoportrait en août 2008. C'est un thème traditionnel qu'il me semble possible de faire évoluer vers une expression plus intime. Ce qui m'intéresse c'est d'arriver à une représentation des individus en tant qu'êtres multiples qui se reconnaissent plus dans les manifestations « *psychologiques* » qui les traversent que dans des caractéristiques physiques. Ces représentations différentes traduisent la multiplicité de soi et le fait que nous avons tous des moments divers. Si elles ont quelque chose d'un peu angoissé, un peu violent, c'est sans doute parce que nous sommes tous quelque part pétris d'angoisse, de colère et de frayeur.

Vous travaillez à partir de matières très diverses, voire pour certaines étonnantes...

J'ai toujours été fascinée par les peintres qui façonnent la matière et parfois même qui la sculptent au couteau. J'utilise des techniques diverses : l'acrylique principalement mais aussi le pastel à l'écu, l'huile ou l'encre et j'inclus des matériaux. Ce peut être des clous, des sables de provenances diverses, du bois, du tissu, des pigments bruts, des coquilles d'escargot ou des toiles d'araignées comme dans un travail sur la globalisation dans lequel l'homme se prend dans sa propre toile. Je peins aussi avec du café ou du vin parce que j'aime bien boire et manger mais surtout parce que j'aime donner une nouvelle vie aux choses, les détourner de leur usage initial.